Rythme et intersubjectivité chez le bébé

La vie psychique du bébé est un sujet fécond qui ne cesse de cultiver l'intérêt du champ psychanalytique. Dans cet ouvrage, Victor Guerra propose d'étudier la rythmicité au cœur des premières expériences de rencontres chez le bébé. Qu'est-ce que l'intersubjectivité ? Comment se tissent les liens et de quels indicateurs disposons-nous ? Comment le passage de l'intersubjectivité à la subjectivité s'opère-t-il ?

Victor Guerra, psychanalyste uruguayen décédé prématurément en 2017, met en exergue ces questionnements en articulant brillamment la théorie aux récits cliniques, poétiques, et plus largement artistiques. Il déploie nombre de ses intérêts de recherche et des études de cas toujours analysées de manière polysémique.

Comme un témoin d'inter-subjectivité, ce livre est le fruit d'un travail de co-construction rassemblant et traduisant ses écrits initialement destinés à sa thèse. Nous y découvrons des histoires de rencontres riches et instructives. Victor Guerra avait cette culture de la transmission et du partage. Les hommages rendus par Bernard Golse, Alberto Konicheckis et René Roussillon y font écho.

Le premier chapitre porte tout naturellement aux origines de la subjectivation à travers les fonctions parentales et de celles du bébé. Il y est question de l'intégration des tous premiers liens parents-enfants dans la dynamique intersubjective, ce qui apporte un éclairage sur les fonctionnements dyadiques et triadiques. L'auteur détaille les fonctions symboliques de chaque protagoniste, mettant en avant la rencontre intersubjective comme fondatrice de la subjectivation du bébé. Ce travail du devenir sujet se déploie dans « la musique de la parentalité », comme la nomme Victor Guerra, ce qui laisse transparaître les dimensions de partage, de rythme et d'accordage. Tout particulièrement, la narrativité constitue une des fonctions parentales indéfectible à l'appropriation des sensations pour donner accès au monde des représentations. La mise en mot des éprouvés du bébé permet la construction d'une enveloppe narrative structurante et subjectivante.

La notion de complexe de l'archaïque dans la parentalité est proposée dans la filiation des travaux précédents soutenant l'idée d'un originaire incessamment au travail. A partir de son expérience auprès des familles dans une crèche de Montevideo, Victor Guerra relève des effets d'actualisation de l'archaïque dans les relations entre parents et bébés. Il dégage un certain nombre de points caractéristiques de ce complexe tels que : une forme de communication, des mécanismes de défenses et des identifications primaires, ou encore une vulnérabilité narcissique et une modification de la temporalité psychique. Parmi les fonctions parentales, il note ce « défi d'intégration des expériences subjectives primaires, archaïques » (p.35) lors de la période pré-langagière du bébé où l'archaïsme parental prend une signification nouvelle. Ces résurgences émotionnelles ont de fortes exigences car le bébé se lie à cet originaire. A la fois source de plaisir et d'angoisse, ce complexe de l'archaïque peut susciter l'ambivalence parentale, voire la désorganisation. L'auteur observe néanmoins que son déclin s'inaugure le plus communément lors de l'entrée de l'enfant dans le langage, et de fait, lors de l'accès à des processus davantage secondarisés sous-tendus par un travail de liaison psychique. Enfin, les aspects culturels et sociétaux de la parentalité sont soulignés avec une réflexion sur l'impact des évolutions sociétales. Les réorganisations de la parentalité et des liens sont interrogés, ainsi que les effets sur la construction de la subjectivité.

La rythmicité est au centre de cet ouvrage et le lecteur trouve une étude approfondie des processus rythmiques à l'œuvre dans la rencontre. Comme l'avait développé D. Stern, la temporalité est un enjeu essentiel de l'intégration sensorielle. En s'appuyant sur la littérature, Victor Guerra illustre

combien la dynamique rythmique est l'un des premiers organisateurs de la rencontre et permet que se tissent les liens. Une répétition interactionnelle et structurante qui permet l'instauration de la subjectivité et le développement d'un « style rythmique » individualisant. L'auteur développe sept perspectives qui permettent de mieux comprendre comment la rencontre rythmique avec l'autre joue un rôle dans l'intégration des expériences psychiques chez le bébé. Nous trouvons ainsi un détail des caractéristiques structurantes du rythme telles que : la prévisibilité, l'organisation temporelle, la continuité psychique, l'intégration des polarités et des poly-sensorialités, enfin, une ouverture sur ses potentialités en termes relationnels et subjectivants.

L'originalité de cet ouvrage réside également dans le travail consacré à identifier et à extraire des indicateurs d'intersubjectivité, intérêt majeur de la thèse de Victor Guerra. A partir d'observations, il dresse une grille de repérage du processus intersubjectif dans la première année de vie. Ces indicateurs d'intersubjectivité se déploient sur la base des expériences rythmiques. Cette perspective développementale nous permet de parcourir les processus observables dans la mise en place de l'intersubjectivité : des tous premiers signes de rencontre, en passant par l'imitation, le plaisir ludique, l'objet tuteur, jusqu'à la narrativité conjointe. C'est un repérage minutieux et précis des différents supports psychiques de l'intersubjectivité, qui invite à découvrir les séquences vidéo disponibles sur www.psynem.org. L'axe développemental et les nombreuses vignettes cliniques permettent de facilement se représenter les propos théoriques et apportent un éclairage fin sur la clinique. Enfin, l'auteur investigue les indicateurs du désir d'une rencontre et comment celle-ci s'opère. Aussi bien du côté de l'entourage que de celui du bébé.

Une autre notion à relever est celle des objets tuteurs. Victor Guerra s'est intéressé aux rôles joués par les objets inanimés dans le processus de symbolisation. Ces objets ont fonction d'étayage à l'instar de l'objet transitionnel, mais s'en différencient par le fait que ce sont des objets co-construits avec l'entourage, au sein d'une expérience ludique. Les cas de Fernando et de Maria illustrent les fonctions de ces objets et la manière dont ils se créent.
Ces objets sont également à distinguer des objets relationnels (G. Gimenez) car ils résultent d'une expérience intersubjective qui cultive l'accès aux processus de séparation et préparent à l'expérience d'être seul. Enfin, à partir d'une vignette clinique d'une patiente adulte, Victor Guerra encourage « l'écoute » de ces objets témoins d'expériences émotionnelles fortes et des traces historicisantes pour le patient.

Concernant l'axe psycho-pathologique, divers troubles de la subjectivation sont abordés. Inspiré du faux *self* winnicottien, l'auteur propose une approche innovante de l'hyperactivité en intégrant une dynamique corporelle. Ce qu'il nomme le faux self moteur, illustre comment les troubles de l'hyperactivité peuvent s'intriquer dans le sillon de l'intersubjectivité. Intérêt sociétal important, il souligne dans quelle mesure ces troubles sont aussi une manière de se passer de l'objet dans une autonomisation délétère. Cette articulation corps-psyché apporte un regard neuf et permet d'aborder la psychopathologie de manière différente.

Tout en soulevant les influences intrapsychiques, interpsychiques et culturelles, l'auteur travaille la question des troubles de la subjectivité archaïque. Il souligne tout d'abord les enjeux de la société post-moderne en abordant les effets des nouvelles manières de s'exposer à son environnement. Il amène à interroger comment cela interfère dans le déploiement des processus intersubjectifs mais également dans l'instauration d'une identité stable. Ce sont de nouveaux fonctionnements qu'il s'agit de repérer : la surexposition virtuelle et ses impacts sur la construction identitaire, la primauté du sensoriel, des rythmes autocentrés, ou encore l'agir comme tentative d'annihilation de toute frustration. La rapidité avec laquelle les événements se succèdent génère des changements portés par la société qui modifient les rythmes de la rencontre. C'est en évoquant comment il a vu se multiplier les consultations pour des « bébés en soupçon d'autisme » que l'auteur met en avant ces difficultés pour parvenir à une rythmicité conjointe et au partage d'émotions.

Le dernier chapitre nous invite à penser la capacité d'écoute de l'analyste sous le prisme de la sensorialité. Sont étudiés les effets de la mémoire sensorielle, comme des traces perceptives, et la manière dont l'analyste est attentif à l'indicible pour le patient à travers un discours davantage corporel, sensoriel, affectif. L'auteur part de la notion de capacité négative, proposée par le poète Keats, pour s'intéresser à la capacité négative de l'analyste. C'est-à-dire la capacité d'être à l'écoute de cette sensorialité primaire, de l'informe et de l'imprévisible. Il souligne ce point commun entre la capacité du poète à pouvoir s'imprégner de son environnement pour déployer son art, et celle de l'analyste, qui abandonne ses certitudes et se positionne comme un autre suffisamment malléable pour être réceptif. Comme un pendant à l'art poétique, il interroge la possibilité d'une écoute transmodale qui réunit les différents sens. Pour mieux définir cette écoute esthétique, Victor Guerra partage ses expériences en proposant modestement quelques points d'écoute « à avoir à l'œil ».

C'est un ouvrage riche en réflexions avec des allers-retours entre la théorie et la clinique. Le travail de Victor Guerra nous donne un repérage fin et un outil clinique destiné à tous les soignants. Le tableau des indicateurs d'intersubjectivité est habilement détaillé et illustré, ce qui permet une compréhension limpide de la mise en place des processus si complexes de l'intersubjectivité. Victor Guerra met en avant comment le rythme s'intrique dans la mise en place de la subjectivité, et la manière dont cela se joue dans l'intersubjectivité à travers différentes notions : le complexe de l'archaïque, les objets tuteurs et témoins, le faux self moteur, ou encore les modalités d'écoute de l'analyste.